

- [Conseil régional Hauts-de-France](#)
- [L'inventaire général du patrimoine culturel](#)
- [CONTACTEZ-NOUS](#)
- [Liste des études disponibles](#)
- [Aide en ligne](#)
- [Plan du site](#)
- [Aide](#)
- [Mentions légales](#)
- [Politique de confidentialité](#)
- [Connexion](#)



[= {0} - Retour à l'accueil](#)

Rechercher...

Tout Dossiers Illustrations

[Carte](#)

Panier

0 éléments dans le panier

[Hauts-de-France](#) [Oise](#) [Choqueuse-les-Bénards](#)

Le village de Choqueuse-les-Bénards

Dossier IA60003161 réalisé en 2021

Fiche



[Panneau Michelin à l'entrée sud du village, rue du Tour de Ville, vue depuis l'ouest.](#)

- Impression
 - Texte uniquement
-

- [Agrandir la carte](#)

Parties constituantes

- abreuvoir
- remise de matériel d'incendie

- mairie
- école
- monument aux morts
- croix de chemin
- puits

Œuvres contenues

- [Ancien château de Choqueuse, puis manoir, puis ferme, dite du château de Choqueuse](#)
Choqueuse-les-Bénards, 1 rue de l'Église
- [Ferme](#)
Choqueuse-les-Bénards, 3 rue Babeur
- [L'habitat du village de Choqueuse-les-Bénards](#)
Choqueuse-les-Bénards
- [Le cimetière paroissial de Choqueuse-les-Bénards](#)
Choqueuse-les-Bénards
- [Église paroissiale Notre-Dame de Choqueuse-les-Bénards](#)
Choqueuse-les-Bénards, place de l'Église

Voir

- [La Communauté de Communes de l'Oise Picarde](#)

Sommaire

- [Synthèse](#)
- [Illustrations](#)
- [Localisation](#)
- [Historique](#)
- [Description](#)
- [Statut, intérêt et protection](#)
- [Documentation](#)
 - [Annexes](#)
 - [Références documentaires](#)
 - [Liens web](#)
- [Œuvres contenues](#)

Synthèse

[Haut de page](#)

Implanté entre Conteville et Catheux, Choqueuse-les-Bénards est un village de transition entre les paysages vallonnés et humides de la vallée de la Selle à l'est et les zones de cultures au relief plus doux à l'ouest. Dès le Moyen Âge, le village faisait partie de la frontière entre l'Amiénois et le Beauvaisis. Son emplacement stratégique était marqué par la présence d'une motte féodale, à la manière de celles de Conteville et Catheux. La [ferme du château de Choqueuse](#) marque encore aujourd'hui son emplacement.

Comme Conteville, Choqueuse-les-Bénards a la forme d'un village-rue, situé sur la D553. Sa morphologie et son parcellaire ont peu évolué depuis la première moitié du 19^e siècle. Plusieurs habitations ont disparues à la suite de l'exode rural commun à tous les villages de la région, laissant place à un parcellaire plus lâche. Le village comptait en effet plus de 300 habitants dans la première moitié du 19^e siècle. Une légère reprise démographique à partir des années 1980 a entraîné la construction de quelques pavillons modernes, remplaçant ainsi les petites fermes vivrières picardes habitées par des familles tournées vers la fabrication d'étoffes de laine à domicile.

En 2018, le village comptait 102 habitants, répartis en 55 habitations dont 80% sont des résidences principales.

Afficher le détail de la désignation

Illustrations

[Haut de page](#)



[Façade sur rue de la mairie-école, n°34 Grande Rue, vue depuis le nord.](#)



[Bâtiment des pompes à incendie, vers 1901.](#)



[Monuments aux morts de la guerre 1914-1918, vers 1923.](#)



[Croix sur la place du village, signée "SOYEZ serrurier à Beauvais".](#)



Croix à l'extérieur du village, sortie ouest.



Mare au centre du village.



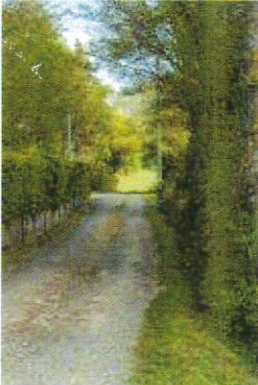
Mare, à côté du n°13 Grande Rue.



Puits en forme d'édicule architecturé, blocs de calcaire, en face de la mairie-école.



Puits en forme d'édicule architecturé, pierre calcaire, en face du n°14bis Grande Rue.



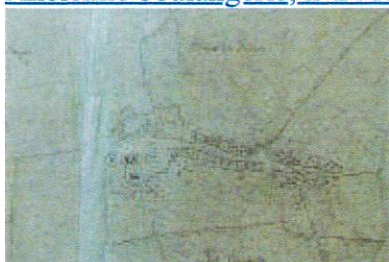
Chemin du tour de ville au sud du village, vue depuis l'ouest.



[Panneau Michelin à l'entrée sud du village, rue du Tour de Ville, vue depuis l'ouest.](#)



[Ancienne boulangerie, n°24 rue Principale, vue depuis le nord-ouest.](#)



[Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833 \(EDT 344/1 G 1\).](#)

Localisation

[Haut de page](#)

Aire d'étude et canton Communauté de communes de l'Oise Picarde

Adresse Commune : Choqueuse-les-Bénards

Historique

[Haut de page](#)

Origines

La première mention de "Sacosa" ("Choqueuse") se trouve dans une charte du Cartulaire du chapitre d'Amiens, datée de 1034. Ce nom pourrait dériver du latin "salix" (saule) et donc désigner une terre "pourvue de saules". Le chuintement picard aurait ensuite transformé "Sauqueuse" en "Choqueuse". Près de l'église, la [ferme dite du château de Choqueuse](#) atteste la présence de l'ancienne motte féodale à l'origine de la fondation du village. La forme courbe du logis actuel reprend certainement le tracé de l'ancien chemin de ronde.

Au 14^e siècle apparaît l'extension "-les-Besnard", qui renverrait à l'existence d'un écart rattaché à Choqueuse, disparu à la suite d'un incendie selon un témoignage local. Il se serait situé dans le fond du vallon juste au sud de l'actuel village. Il ne figure pas sur la carte de Cassini (milieu 18^e siècle). Sa disparition semble donc antérieure au 18^e siècle. Les habitants des Bénards, sans logement à la suite de l'incendie, se seraient alors déplacés à Choqueuse. Leurs habitations auraient été reconstruites avec les vestiges de celles des Bénards (témoignage oral).

Dans son Précis Statistique, Louis Graves cite un écuyer, Josse de Paillart, comme seigneur de la terre de Choqueuse en 1507. Jean-Baptiste Lecaron, conseiller au baillage d'Amiens, l'acquiert en 1670. La cure de Choqueuse était conférée par l'évêque d'Amiens.

Évolution de la morphologie du village et du parcellaire

À l'origine, le noyau d'habitations s'est organisé autour du château dont la chapelle est devenue église paroissiale. Un presbytère, aujourd'hui disparu mais figuré sur le cadastre de 1833, se trouvait juste au sud du cimetière, rue du Tour de Ville. Le village se développe peu à peu le long de la route menant de Catheux à Conteville. Il prend ainsi la forme d'un village-rue, ramifié toutefois autour de la place centrale et de sa mare par deux petites artères circulaires au nord et au sud. Au 19^e siècle, la mairie-école et l'imposante [ferme de la famille Babeur](#) s'implantent également au centre du village, près des pôles paroissial et castral. Une autre place s'est développée à l'intersection de la Grande Rue et de la rue menant au Bois Vidame. Le cadastre de 1960 illustre les conséquences de l'exode rural commencé dans la 2^e moitié du 19^e siècle et accentué dans la 1^{ère} moitié du 20^e siècle: les petites exploitations disparaissent (fermes picardes à granges sur rue) et laissent la place à des fermes plus importantes issues de remembrements ou des parcelles nues. À partir des années 1980, quelques pavillons individuels se sont implantés aux extrémités est et ouest du village.

L'implantation parcellaire régulière le long de la Grande Rue est un témoignage de l'occupation la plus ancienne. Les parcelles s'étendent perpendiculairement à la rue principale, en lanières juxtaposées, plus ou moins régulières. Une première couronne de parcelles, contiguë aux habitations, est complétée par une ceinture de prés, surfaces aux dimensions plus larges. Cette disposition est typique des villages qui prolongent la vallée de la Selle, aux environs de Crèvecœur, dont les habitants ont plus longtemps conservé des pratiques de polyculture et d'élevage (Conteville, Catheux).

Lieux partagés et structurants

Collecter et partager l'eau

Compte tenu de la porosité du sol calcaire et de l'absence de source d'eau proche, il a été indispensable de construire des moyens pour la collecter. Puits et mares sont encore présents à Choqueuse. Au cœur du village, entre la rue Babeur et la Grande Rue, une imposante mare a été aménagée. Elle est déjà visible sur le cadastre de 1833. Côté rue Babeur, ses murs, alternant assises de brique et de pierre de taille calcaire, sont encore en place. La seconde mare du village se trouve à l'intersection entre la Grande Rue et la rue menant au Bois Vidame. Ses murs en brique sont intégralement préservés. Son emplacement d'origine visible sur le cadastre de 1833 était légèrement plus au sud. Elle a été déplacée à la suite de la destruction des habitations qui se trouvaient à sa place actuelle.

Deux puits communaux sont encore conservés. L'un se situe en face de la mairie, l'autre à côté de la mare à l'intersection entre la Grande Rue et la rue du Bois Vidame. Ils prennent tous les deux la forme d'un petit édicule architecturé en pierre calcaire, couvert d'un toit à deux pans.

Les limites du village: croix de chemin et Tour de Ville

Le Tour de ville de Choqueuse, dont la présence est indiquée par la "rue du Tour de Ville" qui y mène, est toujours en place, au sud du village. Caractéristique des communes du plateau picard, il est constitué de sentiers qui ceignent le village en séparant la zone habitée des parcelles cultivées. À Choqueuse, il s'étend derrière la zone de pâturages, et rejoint la rue de la Salette, à l'est, et la rue du Tour de Ville, à l'ouest. Aujourd'hui, quelques pavillons occupent les anciens prés.

L'entrée ouest du village est matérialisée par une croix, dite Calvaire Decaux (famille propriétaire), à l'intersection de la Grande Rue et d'un des sentiers du Tour de Ville. Érigée une première fois en 1777, elle a été reconstruite deux fois: en 1809 et en 1837. Elle a été restaurée en 2010 par le menuisier Frédéric Devillers et le peintre Hervé Degournay. Une seconde croix en fonte est située au cœur du village, près de la mare en face de l'église. Elle est signée "Soyez, serrurier à Beauvais". Elle remplace une croix en pierre avec Christ

en fer, détruite vers 1800 (archives de l'association pour la connaissance et la conservation et des croix et calvaires du Beauvaisis).

Édifices et équipements publics

Située au coeur du village, la mairie-école a été construite dans le 3e quart du 19e siècle. Comprenant une salle de classe, le logement de l'instituteur et la mairie, elle n'assure plus que cette dernière fonction de nos jours.

Une première remise des pompes à incendie a été construite dans le dernier quart du 19e siècle à côté de l'entrée du cimetière. En 1901 est construite la seconde, plus spacieuse, à côté de la mairie (AD Oise, archives communales).

Le monuments aux morts de la guerre 1914-1918 a été érigé vers 1923 (AD Oise, archives communales).

[Afficher le détail de l'historique](#)

Description

[Haut de page](#)

Murs	brique torchis pan de bois calcaire moellon
Toit	ardoise, tuile mécanique, tuile flamande mécanique
Typologies plateau ; village-rue ; tour de ville	

Statut, intérêt et protection

[Haut de page](#)

Statut de la propriété	propriété privée propriété publique propriété de la commune
------------------------	---

Documentation

[Haut de page](#)

Annexes

- Les activités anciennes des habitants et habitantes de Choqueuse-les-Bénards
[Afficher l'annexe](#)

Références documentaires

Documents d'archives

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 175. **Choqueuse-les-Bénards. Recensements de population (1820 à 1936).**
- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 13. **Choqueuse-les-Bénards. Inventaire des croix et calvaires.** Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.

Documents figurés

- **Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833** (AD Oise ; EDT 344/1 G 1).
- **Choqueuse-les-Bénards. Cadastre rénové, section AB, 1960** (AD Oise ; 1964 W 41).
- **Choqueuse-les-Bénards (Oise). Le Bout d'En-Bas**, carte postale, Debray-Boliez à Crèvecœur édit., 1908 ou avant (coll. part.).

Bibliographie

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Crèvecœur, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1836.
p. 33-34.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Musée de Picardie, collection de la Société de linguistique picarde, tome 23, Amiens, 1982.
p. 140.
- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale**. Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019.
p. 418-419.
- TRIBOUT, Éric. **Choqueuse-les-Bénards**. *Les Cahiers du petit patrimoine picard*, janvier 2011, n°57.
p. 39-47.

Liens web

- [Choqueuse-les-Bénards, cadastre rénové \(1960\), section AB.](#)



Région Hauts-de-France

(c) Région Hauts-de-

France - Inventaire général - Chamignon Lucile

Chamignon Lucile

[Cliquer pour effectuer une recherche sur cette personne.](#)

A propos

- [Nos missions](#)
- [Les opérations en cours](#)
- [Les publications de l'Inventaire en Hauts-de-France](#)
- [Le centre de documentation de l'Inventaire à Amiens](#)
- [Archives des mises en ligne](#)

Nos ressources numériques

- [Les visites virtuelles](#)
- [La collection de dépliants Découverte en Hauts-de-France](#)
- [Visite-jeu du quartier Saint-Maurice](#)
- [Balade autour de la sucrerie d'Eppeville](#)
- [Les rencontres du patrimoine en Picardie](#)
- [Patrimoine pour tous](#)
- [Cossierat](#)

Et aussi en région

- [Les archives départementales de l'Aisne](#)
- [Les archives départementales de l'Oise](#)
- [Le portail des archives de la Somme](#)
- [Les archives départementales du Nord](#)
- [Les archives départementales du Pas-de-Calais](#)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général.

